

FORMATION

# Optimiser les séchoirs en grange

**Les séchoirs en grange ne sont souvent plus adaptés aux exploitations qui se sont agrandies. Un cours à Grangeneuve le 4 février prochain fera le point sur les aménagements techniques et les solutions pratiques pour ces installations.**

Ces dernières années, les exploitations agricoles se sont considérablement agrandies alors que la taille des séchoirs est bien souvent restée identique, ce qui a pour principale conséquence de devoir sécher en une fois des couches de foin très épaisses. Les possibilités de corriger cette situation, telles que la prolongation du séchage au champ, l'augmentation de la durée de ventilation, l'investissement dans de nouveaux équipements ne sont pas toujours compatibles avec l'obtention d'un fourrage de qualité et génèrent des coûts importants.

Des adaptations techniques et des solutions pratiques seront présentées dans le cadre d'une formation organisée le 4 février prochain par l'ADCF à Grangeneuve.

En Suisse, le séchage en grange est un mode de conservation des fourrages connu et reconnu. Sa mise en œuvre dans les exploitations agricoles s'effectue avec succès depuis plusieurs décennies et les retours d'expérience positifs témoignent de sa fiabilité. Fondamentalement, la technique de séchage n'a

pas été marquée par de grands changements tant au niveau de la conception qu'au niveau du fonctionnement des installations. Dans le contexte actuel, la production d'un foin de qualité reste un objectif prioritaire notamment pour les exploitations laitières dont le lait est transformé en fromage.

De plus, différentes études ont démontré que l'apport de foin permet de répondre aux exigences liées à l'augmentation des performances laitières tout en garantissant un niveau d'ingestion élevé nécessaire au bien-être animal et en maintenant une production suffisante. La «concentration» énergétique d'un foin de qualité peut atteindre 6 MJ NEL par kilo de matière sèche et ses teneurs en PAI peuvent dépasser 100 grammes.

En parallèle, les orientations récentes de la politique agricole concernant l'utilisation efficace de l'herbe des prairies et des pâturages dédiés à la production de lait et de viande donnent d'autant plus d'intérêt à la conservation en séchage en grange; ces attentes gagneront certainement encore en importance à l'avenir.

### Répondre au contexte de production

Dans certains cas, la baisse de la qualité des foin de séchoir peut être due à l'augmentation de la taille des exploitations et au degré de mécanisation. Les chantiers de récolte des fourrages sont toujours plus conséquents et les surfaces fauchées en une seule fois augmentent également. Cela induit un remplis-

sage parfois trop important du foin dont la capacité n'est peut-être pas adaptée à de telles conditions.

Les derniers travaux réalisés en la matière par différents organismes tels qu'Agroscope et ses partenaires autrichiens ont permis de mettre à jour les références et les points essentiels relatifs à la planification d'installation de séchage en grange tout en considérant le contexte de production actuel.

L'efficacité d'une installation de séchage en grange dépend notamment de la capacité d'évaporation de l'air pulsé, qui se traduit par une augmentation de sa température.

A cet effet, de plus en plus d'exploitants ont recours à des systèmes pour améliorer les capacités de séchage de leur installation. Une condition à remplir pour garantir la qualité du fourrage est d'atteindre un taux de matière sèche d'au moins 88% dans un intervalle de 40 à 70 heures. C'est en effet à ce stade que tous les risques d'apparition et prolifération de bactéries et de moisissures peuvent être écartés.

Pour le séchage en grange, l'obtention d'un fourrage de qualité est tributaire du respect de plusieurs paramètres qui interviennent depuis la planification de l'installation, en passant par la récolte du fourrage, les conditions de stockage et la gestion des paramètres de ventilation.

### Témoignages d'agriculteurs

Ces aspects seront notamment traités dans un cours

organisé par l'ADCF, avec la collaboration de différents partenaires, qui aura lieu le 4 février prochain à Grangeneuve. Cette formation abordera l'état actuel des connaissances en matière de planification, de gestion et de conduite des installations de séchage en grange. Tout en tenant compte des combinaisons réalisables en vue d'augmenter les performances des séchoirs.

Les conditions de mise en œuvre d'un récupérateur de chaleur en sous toiture ou sous installation photovoltaïque, de récupération de chaleur d'installation de biogaz ou de chaudière à bois ainsi que la mise en place de déshumidificateurs sont autant d'éléments qui seront traités lors de cette journée.

Des témoignages d'agriculteurs utilisant l'une ou l'autre de ces technologies ainsi que la présentation des développements récents constatés dans ce domaine par des firmes spécialisées viendront compléter le programme. De plus, un temps d'échange et de discussion entre les intervenants et les participants est également prévu afin de permettre à chacun de poser les questions relatives à sa propre situation.

PIERRE AEBY, IAG, ET SYLVAIN BOÉCHAT, AGRIDEA

### INFOS UTILES

Mercredi 4 février 2015, de 9 h à 15 h 30, Institut agricole de Grangeneuve à Posieux (FR), «Amélioration des performances des séchoirs en grange» (Cours N° 157); renseignements et inscriptions: 026 305 58 00 ou iagsveaf@fr.ch



L'amélioration des performances d'une installation de séchage en grange garantit un fourrage de qualité également adapté aux grandes exploitations.

### COMMENTAIRE DU MARCHÉ

## Le prix des veaux soutenu par la demande

**La forte demande de veaux en janvier pourrait compenser le manque à gagner des engraisseurs en fin d'année.**

Pour les détaillants, c'est durant les trois premières semaines de décembre que les ventes de viande de veau sont les plus importantes, ce qui assure aux engraisseurs de veaux le prix le plus élevé de l'année. Comme les prix des veaux pour la mise à l'étable correspondaient au prix le plus élevé de l'année, les engraisseurs de veaux ne sont satisfaits que si le prix T3 atteint au moins 16 francs le kilo.

Bien que la demande en veaux ait été importante de mi-novembre à mi-décembre, les transformateurs n'ont pas laissé le prix dépasser 15,60 fr. pour cette période, et les engraisseurs de veaux n'ont donc pas pu obtenir les résultats qu'ils espéraient pour les fêtes de fin d'année. En cohérence avec la très bonne demande avant les fêtes, le poids

mort est descendu au plus bas depuis des années.

Malgré un poids mort très bas et une offre de veaux limitée, il n'a pas été possible d'éviter cette fois non plus la baisse, bientôt obligatoire, d'environ 1 franc le kilo entre Noël et le jour de l'an. Cela vient une fois encore remettre en question la formation des prix de Proviande actuellement en vigueur.

### Prix à 14,70 fr./kg PM

C'est la forte demande en janvier qui a permis de maintenir le prix à l'abattage à 14,70 francs le kilo poids mort. Si ce prix se maintient dans les semaines à venir, les engraisseurs de veaux pourront compenser en janvier le manque à gagner des fêtes.

Si la demande baisse, les engraisseurs de veaux devront absolument augmenter le poids mort pour améliorer la qualité des carcasses. Il est bien connu que la qualité des carcasses se détériore chaque année en février et en mars, ce qui peut être quelque peu compensé par un poids mort plus élevé.

JÖRG OBERLE, PROVIANDE

### VACHE MÈRE SUISSE

## Remise des Herd-book Award

**Le troisième Herd-book Award a été décerné par Vache mère Suisse. Sept vaches et huit taureaux ont été primés dans la catégorie or; 29 vaches et 22 taureaux l'ont été dans la catégorie argent.**

Le Herd-book Award a été créé pour motiver les éleveurs méritants. Il est décerné à des animaux inscrits au Herd-book des bovins à viande (HBBV), qui atteignent une performance durable particulière. Ainsi en est-il des vaches

à bonnes longévité et rentabilité, qui ont chaque année un veau présentant une bonne performance de croissance. La morphologie des vaches doit en outre remplir les exigences requises pour les mères de taureaux. Les taureaux doivent être âgés de 9 ans au moins et présenter des gains journaliers et une morphologie au-dessus de la moyenne.

### Soixante-six animaux primés

Parmi les animaux primés se trouvent des vaches âgées de 16, voire même 17 ans, qui ont eu jusqu'à seize veaux. La

somme des poids au sevrage des veaux de la meilleure vache atteint 4343 kilos.

Pour l'année 2014, trente-six vaches et trente taureaux provenant de toute la Suisse remplissent les critères de sélection du Herd-book Award. Les vaches font partie des races Angus, Aubrac, Dexter, Galloway, Highland Cattle, Limousine et Piemontaise, et les taureaux des races Angus, Aubrac, Charolais, Dexter, Galloway, Highland Cattle, Limousine, Simmental.

La meilleure vache et le meilleur taureau de chaque race sont distingués par le

Herd-book Award de la catégorie or. Les autres animaux ont obtenu le Herd-book Award de la catégorie argent.

La remise du Herd-book Award a eu lieu à l'occasion de la soirée des éleveurs qui a précédé le marché des taureaux d'élevage du 15 janvier dernier.

VACHE MÈRE SUISSE

PUBLICITÉ



Les gagnants du Herd-book Award de Vache mère Suisse pour les vaches dans la catégorie or, avec tout à gauche Urs Vogt, gérant, au côté du président Mathias Gerber.



**Optisol**

**L'engrais organique complet élaboré sur la base de fumier de volaille suisse**

Universel - l'engrais organique complet en granulés stimule la vie microbienne du sol en améliorant durablement la fertilité. Destiné aux professionnels de la viticulture, de l'arboriculture, de la culture maraîchère et de l'horticulture, comme fumure de base. Issu d'une production de volaille durable.

www.optisol.ch

079 572 98 99 (deutsch)  
079 350 53 56 (français)